

Henri Cueco est né à Uzerche (Corrèze) en 1929. Il vit et travaille en région parisienne et en Corrèze.

Le thème permanent, récurrent de son travail est le rapport de l'homme à la nature. Contrairement à de nombreux artistes de sa génération, il est préoccupé par le rôle social de l'artiste et par la réalisation d'une peinture qui ne se satisfait pas de n'être que la déclinaison de la peinture elle-même.

Personnalité marquante de la Nouvelle Figuration ou Figuration critique, Cueco participa activement au salon de la Jeune Peinture, à la Coopérative des Malassis, dont il fut membre fondateur en 1969.

Réflexion sur l'image, l'itinéraire de Cueco est fait de ruptures apparentes. Les cassures du temps, idéologiques, psychologiques, génèrent les cycles de son travail.

Se succèdent de 1965 à 1975 *Les Jeux d'Adultes* et *Les Hommes Rouges* ; de 1972 à 1976, *Les Chiens* et *Les Claustres* ; de 1977 à 1987, *Les Herbes/Paysages* dessinés marquent un retour au motif ; de 1987 à 1990, *Sols d'Afrique*, série inspirée, non pas par un récit de voyage (Je hais le folklore), mais d'après des livres sur l'Afrique dont les photos l'émeuvent.

En 1993, il publie son journal d'atelier, ou, *Journal d'une pomme de terre*. À l'occasion de cette parution, la galerie Louis Carré & Cie présente 150 petits portraits de pomme de terre, œuvres réalisées parallèlement à l'écriture de son journal.

Collectionneur dans l'âme ou âme d'un collectionneur – L'humanité se divise en deux catégories : les jeteurs et les gardeurs. C'est de famille – Cueco supporte mal qu'on jette, qu'on détruit. Si bien qu'en plus des trésors arrachés aux décharges ou chinois, il vit parmi tous les objets dont il refuse de se défaire : cailloux, noyaux et queues de cerises, noyaux de pêches, de prunes, noisettes, amandes, cailloux, bouts et entailles de crayons, papiers froissés, ficelles, élastiques de bureau, etc.

Dès 1986, il peint les objets qu'il accumule sur des petits formats tout en déclarant : *J'ai voulu prendre un risque avec la banalité et parfois c'est elle qui a gagné*. Il dresse l'inventaire de sa collection dans son livre *Le collectionneur de collections* paru en 1995 aux Éditions du Seuil.

L'approche plastique de Cueco est avant tout tournée vers les conditions de l'avènement de l'image. La logique de cette démarche conduit l'artiste à travailler à partir d'œuvres de la période classique.

Depuis 1994, Cueco décortique en plasticien la construction des scènes sur lesquelles se représente et s'organise le désordre du monde. En observateur attentif, il relate de manière impitoyable ce qu'il voit, ce qu'il fait et ce qu'il ressent en s'appuyant sur les œuvres de Nicolas Poussin et de Philippe de Champaigne.

Ces Variations présentées au Centre d'art contemporain de Meymac en 1997 puis à la galerie Louis Carré & Cie portent principalement sur quatre œuvres : *L'Enlèvement des Sabines* de Nicolas Poussin, *Ex Voto*, *Le Christ mort* et *Le Cardinal de Richelieu* de Philippe de Champaigne.

Durant l'été 2000, l'artiste s'installe avec son matériel de peintre dans les prés au Pouget, et peint le ciel et les nuages, les couchers de soleil, les arbres, les haies et les clôtures par beau et mauvais temps.

Une série de 155 tableaux illustre la campagne de Corrèze racontée dans un ouvrage intitulé *La petite Peinture*, reproduction exacte, en couleurs, des pages de son carnet d'artiste, publié aux éditions Cercle d'art en 2001.

2003, année de la canicule. Cueco se tourne vers les misères subies par son jardin durant cet été. Il collecte les grandes feuilles vrillées du paulownia, les saxifrages brûlées, les saules noirs en dentelle, les petites feuilles crispées des noisetiers, celles tannées du chêne. Il les dessine aussi ordonnées et précises dans leurs plis que ceux des robes des sœurs de Port-Royal ; des frondaisons entières fossilisées par le feu des soleils.

L'exposition *Brûlures des "saxiphages"* est présentée en février 2005 à la galerie Louis Carré & Cie.

Cueco apporte son concours à l'association Pays-Paysage dont il fut un des fondateurs en 1979. Cette association est riche d'une collection de près de 700 livres d'artistes axés principalement sur les thèmes de l'enfance et du paysage.

Esprit doué d'un grand sens de l'humour, il publie aussi de nombreux textes ; *L'Arène de l'art*, essai écrit avec P. Gaudibert en 1988, critique virulente d'un minimalisme académique et d'un art conceptuel devenus trop officiels, à son goût, en France ; *Journal d'atelier*, 1988-1991 ou *Le Journal d'une pomme de terre*, paru à l'Énsb-a, 1993 ; *Comment grossir sans se priver*, publié aux éditions Frank Bordas en 1997 ; *Le Volcan*, Paris, éditions Balland, 1998 ; *Discours inaugural du centre national de la faute d'orthographe et du lapsus*, La Louvière, éditions Le Daily-Bul, 1998 ; *Le Troubadour à plumes*, Brive-la-Gaillarde, éditions François Janaud, 1999 ; *L'Inventaire des queues de cerises*, Paris, éditions du Seuil, 2000 ; *Dessine-moi un bouton*, Paris, Éditions du Seuil, 2000 ; *Dialogue avec mon jardinier*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.

Plusieurs ouvrages accompagnent les expositions personnelles, ainsi *La petite Peinture*, au Cercle d'Art en 2001 ou *Narcisse navré*, publié en 2003 aux éditions du Seuil.

Henri Cueco est aussi un homme de radio : il participe régulièrement depuis de nombreuses années aux émissions radiophoniques *Les Décraqués* et *Les Papous* dans la tête de Bertrand Jérôme et Françoise Treussard sur France Culture dont les éditions Gallimard publient, en 2004, l'anthologie.